REMARQUES SUR QUELQUES PSYCHIDES

par F.-J.-M. Heylaerts.

1° Dans le « Entomologist's Record », vol. XIV-XV, nos 12 et 3, 1903-1904, M. le Dr F.-A. CHAPMAN, F. Z. S. F. E. S., etc., a décrit et figuré une espèce nouvelle de Psychide, qu'il nomme *Pyropsyche moncaunella* Chapman. Déjà à première vue j'ai reconnu une espèce déjà anciennement publiée par le Dr BOISDUVAL, Genera, etc., p. 80, par BRUAND, Monographie des Psychides, p. 37, BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, Annales de la Société entomologique de France, 1858, p. 139, etc., etc., c'est-à-dire la variété BICOLORELLA Boisd. de l'*Oreopsyche angustella* HS. Connaissant moi-même parfaitement cette variété, et possédant d'ailleurs un spécimen original de BRUAND lui-même (collection Millière) avec sa *chenille préparée,* sa *chrysalide,* sa *femelle soufflée* et les *fourreaux des deux sexes,* je possède de plus des spécimens qui démontrent clairement la transition du type à la variété en question.

Le doute est impossible, et d'ailleurs cette variété est décrite de la *France méridionale*, l'*Italie*, mais surtout de l'*Espagne*, où le type vole par milliers certaines années sur les *Pyrénées* et les autres montagnes de ce pays.

Pyropsyche moncaunella Chapm. est donc un synonyme de la var. *bicolorella* Boisd. de l'*O. angustella* HS.

2° Dans le « Entomologist's Record », vol. XIV, n° 8, p. 19, M. le Dr Chapman tache de prouver que *Psyche atra* L. est l'*Acanthopsyche opacella* HS. et que j'ai eu tort de croire et de publier que cette espèce douteuse est l'*Oreopsyche plumifera* O. Je crois que lui-même a tort, et voici pourquoi :

a) *A. opacella* est deux ou trois fois plus grand que l'*O. plumifera* O., c'est-à-dire la petite var. de cette espèce, qui vole dans l'Europe septentrionale et un peu partout, donc aussi en Suède. Linné dit de *Ps. atra* en la décrivant : « *Psyche atra*, magnitudine vix *Musca carnaria* superat ». *A. opacella* a une envergure au moins double.

b) C'est M. le professeur Dr Aurivillius, donc pas le premier venu, qui a fait des investigations minutieuses dans la collection de Thunberg, à Upsala (Suède), collection gardée et soignée pieusement, de sorte que rien n'a été changé dans les caisses. Le spécimen décrit par Linné était de Thunberg et existe encore dans la collection nommée. Le professeur Aurivillius le *reconnait après un examen minutieux, comme étant plumifera* O. Il écrit : (*vide* sa lettre

publiée « Stettiner entomologische Zeitung », Jahrg. 1880, p. 186.) *Ich bin nun überzeugt, dass Linné's* ATRA (Syst. Nat. Ins., XII, p. 823) *eben diese Art ist, zumal da er sagt, dass Thunberg dieselbe gefangen hätte.* Ma supposition était donc vraie.

c) Pour corroborer ce qu'il soutient, M. le Dr Chapman dit textuellement page 19, l. c. : « I have never heard of any species of *Oreopsyche* having been taken in Scandinavia », et plus haut : « *A. opacella* occurs throughout a large part of Sweden. »

Eh bien, je peux certifier que j'ai examiné quantité de *Psychides suédoises* et *norvégiennes*. Jamais je n'ai eu sous les yeux un seul spécimen de l'*A. opacella* provenant de ces pays, mais bien une quantité de l'*O. atra (plumifera)*, qui y paraît aussi abondante sur les vastes landes, où croît le *Thymus*, que dans le reste de l'Europe. C'est seulement par les listes de captures du Dr *Strand* que j'ai appris que l'*A. opacella* y vole. Et encore, les spécimens sont-ils bien déterminés?

d) Si j'ai dit que la collection de *Thunberg* a été soignée et gardée pieusement et qu'aucun spécimen n'y a été changé, je ne crois pas (c'est mon idée personnelle), que l'on puisse dire la même chose de la collection Linnéenne, maintenant à *Burlington House*. Elle a été vendue à la Société Linnéenne et elle y est en bonnes mains.

Avec mon ami, M. P.-C.-F. Snellen, alors président de la Société Entomologique néerlandaise, nous avons eu jadis le plaisir de *voir* et d'*examiner* à Londres la collection Linnéenne. J'avais *naturellement un désir assez vif d'étudier les Psychides qui s'y trouvent*, mais elles sont, comme le dit M. le Dr *Chapman* lui-même : « *in a deplorable condition* », c'est-à-dire indéterminables.

D'ailleurs une collection vendue et transportée *par mer* peut avoir souffert des dommages pendant le transport; peut-on être sûr que rien n'y a été changé ou si les étiquettes ont été déplacées et les spécimens trop mauvais remplacés par d'autres? En tout cas, *il est très curieux* que ce n'est qu'en *1902* qu'ait eu lieu la découverte du *spécimen type* de *Ps. atra* L. tandis que déjà en *1880* le professeur *Aurivillius* a publié sa découverte. Je me rappelle parfaitement ce que les professeurs Westwood et Zeller, MM. les Drs Staudinger, Stainton, etc., on dit de la collection Linnéenne, avant et après la vente de celle-ci.

Avant de finir, je veux relever encore ceci. M. le Dr *Chapman* écrit page 20, l. c. : « Because *plumifera* O. is not only one of the *blackest Psychids,* but also preserves its blackness in the cabinet better than most ». Rien n'est moins vrai : la couleur noire se perd bientôt *après la préparation* et devient un gris noirâtre déjà après quelque temps.

3° Les *Psychides*, dans les « British Lepidoptera » par M. J.-W. Tutt, F. E. S., vol. II, mai 1900 :

Les quelques Psychides vraies qui se trouvent en Angleterre, sont décrites dans ce livre, commençant pag. *102* jusqu'à pag. *485*. C'est donc un livre à part.

Mais je regrette de devoir le dire, au lieu de décrire seulement les *Psychidæ veræ*, une grande quantité de Tineïdæ y sont comptées. Donc, c'est la monographie des Psychides de Bruand *rediviva*, monographie si justement critiquée déjà par Rambur et par tous les auteurs qui, après lui, ont écrit sur cette matière. Aussi les catalogues, même les derniers c. a. celui des Drs Staudinger et Rebel, qui est généralement suivi, séparent ces deux familles, qui n'ont rien de commun entre elles que les fourreaux des chenilles.

Parmi les Psychides, si parfaitement caractérisées par le manque des palpes, l'absence d'ocelles, etc., etc., il compte les *Talæporidæ*, qui possèdent palpes, ocelles, etc., les *Solenobiæ*, etc., et encore les *Psilothrix*, les *Melasina*, qui ont des femelles ailées !

Il le fait à cause, dit-il, que l'on ne sait pas : « that the more » specialised forms of each group of Lepidoptera have arisen from » more generalised forms along certain lines ».

Voilà pourquoi il jette pêle-mêle toutes ces formes hétérogènes ensemble pour en faire une seule famille.

Les espèces sont minutieusement décrites, mais en prouvant trop on ne prouve rien, dit le proverbe. Des raisonnements sans fin et le désir de critiquer les collègues qui ne sont pas de son avis, font du livre de M. Tutt un morceau dur à digérer !

4° Page 168 du volume XII de l' « Entomologist's Record », M. Tutt écrit que j'ai fait un *synonyme* en donnant le nom de *Rebelia* M. à la 2e section du genre *Epignopteryx* Hb., parce que, dit-il, *Pectinella* F. a été décrit par *Rambur*, sous le nom de *Psychidea pectinella* F.

Toutefois, il oublie que cette dernière espèce est bien une *Psychidea* Rmbr. (= *Bijugis* Heyl.); par contre, les espèces de mon genre *Rebelia* diffèrent par des caractères essentiels du genre *Psychidea*, comme il peut le lire dans ma description monographique, pp. 44 et 48. Donc il n'y a pas une synonymie.

5° Page 168 du volume précité, il dit que ma variété *Montana* de *E. pulla* Esp. n'est que la var. *Sieboldii* Reutti de la même espèce, parce qu'il n'a vu que des spécimens de cette dernière dans la collection Zeller (maintenant dans le British Museum, South Kensington), parmi les Psychides prises par le grand lépidoptérologue à *Bergün (Ober Engadin)*. Rien n'est plus vrai : ma var. *Montana* ne s'y trouve

pas. M. le professeur Zeller m'a fait cadeau de plusieurs *Psychides* prises pendant ses excursions en Suisse et, parmi cette petite collection j'ai trouvé trois spécimens qui diffèrent beaucoup, non seulement de la *Sieboldii*, mais aussi des autres variétés de *Pulla* Esp. Pendant une revision de mon cabinet, plusieurs années plus tard, j'ai décrit la nouvelle variété avec quelques autres.

Je pourrais fixer l'attention de mes collègues sur plusieurs autres erreurs de M. Tutt par rapport aux *Psychides*, mais je ne le fais pas. J'aime mieux fixer l'attention des lépidoptérologistes sur un article très intéressant et judicieux de M. H. Stichel, le naturaliste bien connu de Berlin, intitulé : « Zur Nomenclaturfrage », vol. XIX, p. 189 et suivantes de l' « Entomologische Zeitschrift, Central-Organ des internationalen Entomologischen Vereins », où il est dit (p. 190), : « und gerade diese Gewaltmassregel in den *Tuttschen* Ausführungen macht es leicht sie *ad unum omnes* zu entwerten ».